mars 2008

'usage des produits chimiques s'est développé au lendemain de la première guerre mondiale pour faire face aux risques de pénuries alimentaires. Cette quête d'une plus grande productivité a eu des conséquences sur l'environnement (contamination des nappes phréatiques, introduction d'hormones dans l'élevage, désertification des campagnes) et sur notre santé avec des produits de moindre qualité (fruits et légumes recueillis avant maturité).

À l'inverse de l'agriculture conventionnelle, l'agriculture biologique se veut naturelle car les produits bio ne contiennent pas d'éléments chimiques de synthèse fabriqués par l'Homme. L'agriculture bio est au cœur développement durable. Consommer bio, c'est s'engager pour une agriculture respectueuse de nos terroirs et de leurs spécificités (en élevage races locales mieux adaptées), c'est aussi œuvrer pour la mise en place de marchés de proximité et c'est aussi adhérer à une éthique. Source d'innovation technologique, d'éducation à l'environnement, l'agriculture biologique en Corse est un exemple de développement durable...

Ce 4 pages lui est consacré. Bonne lecture. ●



OBSERVATOIRE DE L'ENVIRONNEMENT DE CORSE

Le rôle de l'Observatoire est de valoriser l'information environnementale disponible en Corse. Améliorer la connaissance de l'état de l'environnement et suivre ses évolutions autour d'un réseau d'échange partenarial afin de produire ensemble une information utile sur l'environnement.

Une agriculture durable... l'agriculture biologique!

d'information

Reconnaître l'importance de protéger, favoriser la production et la distribution locales et régionales*, adopter une démarche agricole rigoureuse et volontaire, adopter des méthodes préventives, travailler en compatibilité avec les cycles naturels et les systèmes vivants et reconnaître, plus largement, l'impact social de l'agriculture sans négliger pour autant une activité économique, tels sont les objectifs au quotidien de l'agriculteur bio. Un Homme pas comme les autres... un Homme au cœur du développement durable.

Bien nourrir le sol pour nourrir la plante

Le sol est considéré comme un milieu vivant puisqu'il est peuplé de milliers d'organismes vivants (insectes, bactéries, champignons, etc.). C'est le sol qui va libérer progressivement les éléments nutritifs nécessaires aux plantes les rendant ainsi plus résistantes aux attaques extérieures. Les techniques utilisées en agriculture biologique sont non polluantes. L'agriculture biologique utilise des engrais naturels (compost de déchets verts et de fumiers), favorise la pratique des engrais verts, utilise des filets et des insectes auxiliaires pour lutter contre les ravageurs, ... respecte le cycle des saisons, récolte les végétaux à maturité et procède à la rotation des cultures pour ne pas épuiser les sols. En culture biologique, on évite que la terre reste à nue ainsi elle ne subit pas l'action des rayons du soleil qui entravent le travail des microorganismes et l'érosion. On lutte contre les insectes par l'utilisation d'insectes auxiliaires comme par exemple la coccinelle (prédateur naturel des pucerons).

L'agriculture bio s'applique aussi à l'élevage

Le bien-être animal est une priorité. L'utilisation d'OGM est interdite pour l'alimentation des animaux. Ces derniers sont nourris avec une alimentation biologique produite en grande partie sur l'exploitation et vivent le plus souvent à l'extérieur.

Une réglementation draconienne

L'agriculture bio est soumise à un cahier des charges (contrôlé annuellement par un organisme indépendant) c'est-à-dire à un ensemble de règles de production, de fabrication et de distribution. C'est la seule agriculture qui doit respecter un cahier des charges.

*selon un sondage CSA de 2006, 80% des consommateurs/acheteurs de produits bio privilégient les produits de consommation locale.



LE CIVAM BIO CORSE

Association de producteurs pour le développement de la filière biologique corse.

Depuis sa création en 1992, le Civam Bio Corse, association loi 1901, est la structure régionale représentant les agriculteurs biologiques insulaires. Elle a pour mission la mise en œuvre du programme de développement élaboré par les producteurs certifiés:

- L'accompagnement des producteurs dans leur démarche de conversion et de développement de leur activité. Il englobe l'animation de la mesure d'aide à la conversion, l'appui technique et le suivi des exploitations, la réalisation d'expérimentation, l'organisation des filières.
- La promotion et les actions de communication qui s'articulent autour d'événementiels (printemps bio, foires et salons spécialisés) et d'outil de communication générique sur la filière au niveau régional.
- La formation continue des agriculteurs.
- Le développement et la mise en œuvre de projets collectifs structurants et indispensables pour les acteurs de la filière.

Contact

Civam Bio Corse

Pôle agronomique 20230 San Giuliano

Tél.: 04 95 38 85 36 Fax: 04 95 38 85 69 biocorse@wanadoo.fr

La vente directe, un choix de proximité

outes les productions agricoles présentes en Corse sont représentées au sein de la filière bio : miel, fromage, charcuterie, confitures, jus de fruits, fruits et légumes, châtaignes, agrumes, amandes, noisettes, vin, arboriculture diversifiée, viande bovine et ovine...

La majorité des producteurs bio de Corse a fait le choix de commercialiser leurs produits en vente directe sur leurs exploitations agricoles ou sur les marchés.

Vous trouverez tout au long de l'année les producteurs bio sur les principaux marchés de l'île: Bastia, Ajaccio et Porto Vecchio.

La production biologique corse est également distribuée via le réseau de magasins "spécialisés bio".

Un nouveau mode de distribution de proximité se développe en Corse au sein de la filière biologique: les AMAP (Association pour Le Maintien d'une Agriculture Paysanne). Ce système lie le producteur au consommateur qui s'engage à l'achat de produits pour une période de 6 mois. Ce système est

avantageux pour le producteur qui connaît exactement les volumes à produire et dispose d'une trésorie suffisante en début de saison pour investir mais également pour le consommateur qui dispose chaque semaine de produits frais de qualité produits localement.

Actuellement, deux AMAP fruits et légumes bio sont en activité en Corse et beaucoup d'autres projets sont en réflexion.

Afin de vous aider à découvrir les producteurs bio de Corse et leurs produits, le Civam Bio Corse édite le "Guide de l'Agriculture Biologique Corse".

Ce guide vous offre une information complète sur la filière biologique corse. Il regroupe les producteurs biologiques en fonction de leurs microrégions et renseigne sur les productions, les lieux de vente et les activités touristiques (accueil à la ferme, gîte rural, camping, chambre d'hôtes, visite de l'exploitation...) de chacun des producteurs désireux d'y figurer.

Pour obtenir ce guide, contacter le Civam Bio Corse.

Quelques chiffres

En Corse, la filière biologique connaît, depuis le début des années 90, un fort développement aussi bien en termes de surfaces que d'agrobiologistes. La mise en place du cahier des charges européen de l'agriculture biologique en 1992 et des aides à la conversion ont permis à de nombreux agriculteurs de faire le pas vers le mode de production biologique.

De 40 agriculteurs bio cultivant 200 Ha en 1990, la filière bio a connu un réel essor pour atteindre les **147 producteurs** pour une surface d'environ **4111 Ha en 2007**.

	Surfaces bio	Producteurs bio
Viticulture	318 Ha	19
Arboriculture diverse	97 Ha	34
Fruits secs	498 Ha	52
Agrumes	167 Ha	19
Surfaces lié es à l'é levage	2672 Ha	39
Plantes aromatiques	55 Ha	12
Maraî chage	31 Ha	15
Autres	273 Ha	39
TOTAL des Surfaces bio	4 1 1 1 Ha	

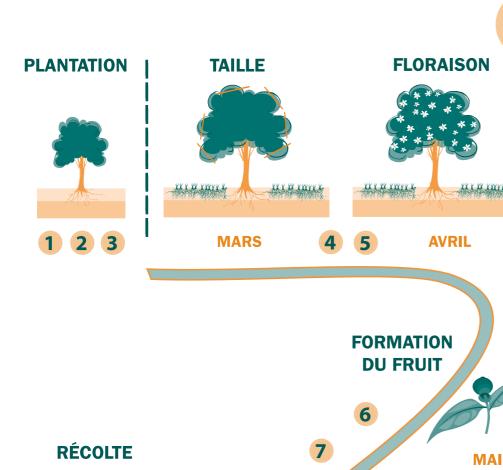
Répartition des surfaces bio et en conversion en Corse en 2007 Source : Civam Bio Corse

En 2007, l'agriculture biologique représente 2,5% de la SAU* totale des exploitations agricoles corses, contre 2,226% en 2006 (2% au niveau national en 2006).

*SAU: Surface Agricole Utile

ZOOM sur la clémentine bio





Fertilisation organique (guano, tourteaux...)

2 Apport de matière organique (fumier ou compost) favorisant la vie microbienne du sol

Stop aux engrals chimiques

Création de haies diversifiées favorisant la biodiversité faunistique et apportant une protection contre le vent

Enherbement permanent du verger, gyrobroyage régulier et/ou désherbage mécanique

Stop aux desherbants chimiques

Pratique des engrais verts permettant une fertilisation naturelle par coupe puis enfouissement du végétal planté

Stop aux engrals chimiques

Pose de pièges jaunes englués contre la mouche méditerranéenne des fruits qui pond dans les clémentines

Zacher d'insectes
auxiliaires permettant
de réguler la population
de Metcalfa pruinosa,
ravageur piqueur suceur
entraînant le
développement de
fumagine sur les fruits

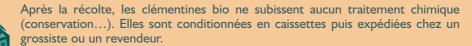
Stop aux insecticides et fongicides chimiques

Lutte contre les cochenilles par un traitement aux huiles minérales



NOVEMBRE

DE NOVEMBRE À JANVIER



Maturation

du fruit

Grossissement

du fruit

Pour reconnaître une clémentine bio, le logo AB est apposé sur l'étiquette ou l'emballage. La clémentine corse bénéficie d'un signe officiel de qualité et d'origine : l'IGP (Indication Géographique Protégée) qui peut être apposé avec le logo AB, gage d'un mode de production respectueux de l'environnement.



L'agriculture biologique n'est pas une agriculture simplifiée ou simpliste.

Au contraire, elle emploie souvent des méthodes très élaborées et réfléchies. Il s'agit de pratiques qui visent à préserver les équilibres naturels, la complémentarité sols-cultures-animaux et qui prennent en considération la globalité des systèmes de production sur le long terme.

En 2007, l'exploitation a reçu 25 classes... le programme est reconduit en 2008





L'agriculture biologique

Une éducation au cœur du développement durable

'arrivée du monde agricole dans le champ de l'éducation est assez récente mais dans le cadre d'une démarche d'éducation au développement durable l'Office de l'environnement de la Corse a mis en place depuis deux ans un programme d'éducation destiné aux scolaires du primaire. De plus en plus d'agriculteurs, en Corse, professionnalisent leur accueil éducatif et deviennent par là même des partenaires pédagogiques reconnus...

Quel est l'enjeu du conventionnement passé entre l'OEC et l'association Terra Bio Corsica? Au-delà d'une contribution gentille à l'imaginaire des enfants dans l'univers ludique de la ferme, ce programme relève des préoccupations de l'OEC sur la sensibilisation aux équilibres naturels, à la production des aliments comme levier d'un développement durable.

La problématique est en effet parfaitement adaptée à une logique de compréhension scientifique pour des choix raisonnés:

- approche écologique à partir de l'environnement proche,
- rôle et place des êtres vivants; notions de chaînes et de réseaux alimentaires, adaptation des êtres vivants aux conditions du milieu,
- trajet et transformations de l'eau dans la nature :
- éducation à la santé et à la solidarité: sensibilisation aux problèmes d'hygiène, les règles de vie, la responsabilité (environnementale et sanitaire)...

À la ferme bio de Jean-Marie et Virginie Brunini, l'accueil éducatif est une activité de diversification parfaitement assumée et réalisée. Dans le cadre du « jardin Bio de Virginie », les enfants pour des leçons de choses qui dépassent souvent le cadre purement agricole en s'ouvrant sur le développement durable (les déchets et la ressource en eau, le respect des équilibres (biodiversité, paysages...).



Marc Prietto - Président de Terra Bio Corsica

Terra Bio Corsica: notre marque collective est un pacte éthique

arce que notre métier est de nourrir l'humanité, parce que la terre est notre premier allié dans l'accomplissement de cette tâche, le respect que nous avons pour elle oriente et conditionne le choix de nos pratiques culturales qui sont certifiées en Agriculture Biologique. Et, comme nous le rappelle Jean-François Bernardini: «a terra… ghjè a vità».

Nos produits ont ainsi une valeur bien plus que mercantile: ils sont à eux seuls un message de solidarité envers l'Homme et sa terre! Pour nous, agriculteurs, qui avons créé la marque collective Terra Bio Corsica, l'intensification des productions et surtout leur délocalisation n'est pas une réponse adaptée à la préservation de nos ressources naturelles. Pas plus qu'à la préservation de la santé humaine! Car produire, ou pire: faire produire, dans des pays à bas coût de production, pour ensuite faire parcourir des milliers de kilomètres à un produit alimentaire, qu'il est possible de produire localement, pour le rendre sur un marché dit «solvable», est loin d'être un gage d'évolution sociale, écologique et à terme, économique. Avec nos produits, nous respectons notre santé, mais aussi celle de notre terre!

Notre marque collective n'est donc pas qu'une simple étiquette,

c'est avant tout un pacte éthique entre l'Homme et sa Terre. Je dirais pour finir que nous avons fait le pari de vivre d'une activité économique tout en cherchant à en minimiser l'impact sur l'environnement.

Nous ne sommes certainement pas parfaits, loin s'en faut, mais nous apprenons, chaque jour, en cultivant notre terre, que «compétitivité économique» rime aussi avec «compétitivité écologique».

En tant qu'agriculteur responsable, en phase avec la nature qui me fait vivre et dans le fil de ce métier que j'ai choisi par passion, il est de mon devoir de faire passer ce message.

Jusqu'en 2006, c'était d'une manière informelle que nous recevions, dans nos jardins, des enfants des écoles primaires, du secondaire et même du cycle universitaire agricole ou non. Il est vrai que l'intérêt de ces visites portait plus sur l'aspect découverte et/ou économique, qu'environnemental. Aujourd'hui, grâce à l'appui que l'Office de l'environnement de la Corse porte à notre marque collective, les agriculteurs adhérents à Terra Bio Corsica, peuvent sensibiliser à l'environnement les enfants du primaire de toute la Corse.